

# LES INCORRUPTIBLES

Titre : Le retour à Alger

Albert arrive de Paris, nostalgique de son enfance. Pendant plusieurs années, il a poursuivi ses études dans la capitale.

Il a économisé pendant des mois en travaillant à la fin des cours et en regardant à la dépense sur ses repas et ses vêtements pour pouvoir se payer le billet pour rentrer à Alger.

Une fois arrivé dans son village natal, il décide de retourner dans son ancienne école revoir Monsieur Germain, son ancien instituteur. Après lui avoir envoyé de nombreuses lettres, Albert est ému de retrouver cet être cher. Il a chaud, il transpire « Holala, j'ai soif, ça change de Paris et de son temps de chien ! »

Albert descend du bus et, émerveillé, redécouvre son école. Beaucoup de choses ont changé : les murs ont été repeints, de nouveaux buts ont fait leur apparition dans la cour de récréation. Il entend la sonnerie qui lui rappelle de bons souvenirs : Omar, Pierre, ses copains de foot, la sortie en montagne où il a rencontré le meunier et surtout Nouria.

« La belle Nouria, que de bons moments nous avons passés ensemble. Qu'est-elle devenue ? Elle a dû sûrement quitter Alger pour chercher du travail. »

Soudain, une jeune fille apparaît portant dans une main un lourd seau d'eau sale et de l'autre un balai à serpillière. Albert se précipite vers elle pour l'aider... et là, ils se regardent droit dans les yeux et Albert se rend compte que c'est Nouria.

« C'est toi Nouria ?

- C'est toi Albert ? »

Le cœur rempli de joie, Albert et Nouria se tombent dans les bras l'un de l'autre.

Nouria interroge Albert : « Qu'est-ce que tu deviens Albert ? Tu as tellement changé ! Sache que depuis ton départ pour Paris, je ne t'ai jamais oublié. »

Albert rougit et bafouille « euh, euh, moi aussi, enfin, toi aussi tu m'as manqué.

- Je ne pensais pas que tu reviendrais un jour à Alger, regarde-moi, je ne suis pas présentable. » Elle renoue son chignon et ressert les liens de son tablier violet.

« Mais qu'est-ce que tu fais là Albert ?

- Je viens voir Monsieur Germain car j'ai vu passer une annonce : il va partir à la retraite et je souhaiterais reprendre son poste.

- Si tu veux le voir, il est dans sa salle de classe.

- Nouria, retrouvons-nous ce soir sur la plage où notre amour a commencé. »

Nouria sent son cœur sortir de sa poitrine. Elle se rend compte qu'elle est toujours amoureuse d'Albert.

Albert se dirige vers la salle de classe de Monsieur Germain, la même où il était encore élève quelques années plus tôt. Dans les couloirs, toujours les mêmes odeurs : ça sent le soleil qui réchauffe les fleurs d'hibiscus qui sont plantées sous les fenêtres. Tout ça lui rappelle son enfance et surtout la gentillesse de monsieur Germain. Il était comme un père pour lui, il restait souvent lire et discuter avec lui. Tous ces souvenirs tirent une larme à Albert.

Timidement, il frappe à la porte.

« Entrez », crie monsieur Germain d'une voix cassée.

Albert pousse la porte et découvre son ancien instituteur en train de corriger des copies.

« Albert, te revoilà, quelle bonne surprise, je ne savais pas que tu reviendrais un jour me voir !

- Monsieur Germain, j'ai souvent pensé à vous et à tout ce que avez fait pour moi, ça a changé ma vie. A mon tour, j'aimerais devenir instituteur et je voudrais vous demander des conseils.

Comme lors de notre conversation il y a des années.

- Mon grand, poursuit tes rêves, voici le conseil d'un ami.

- Mais, monsieur Germain, mon rêve, c'est de devenir, comme vous, un passeur de savoirs. Corriger des copies pour aider mes élèves à s'améliorer, travailler le français, les maths, l'histoire, l'art plastique, bref, toutes les matières intéressantes pour les jeunes élèves algériens.
- Non, Albert, va à Paris, poursuit tes anciens rêves.
- Là-bas, on se moque de moi à cause de mes origines et de ma couleur de peau.
- Mon Albert, ce n'est pas juste, la vie n'est pas juste, il ne faut pas baisser les bras et n'ai pas peur du regard des gens.
- Là-bas, à Paris, on me traite d'étranger, de pauvre, de sale arabe, ... ça me blesse.
- Ne te décourage pas, ce ne sont que des mots. Venge toi, non pas avec tes poings, mais avec ton cerveau. Travaille deux fois plus dur et deviens un écrivain célèbre dans le monde entier.
- J'ai peur de ne pas y arriver. Je ne suis pas Jules Verne, ni Alexandre Dumas.
- Mon jeune ami, je crois en toi. Certes, tu n'es pas encore comme ces grands écrivains, mais tu as de grandes capacités pour réussir dans la vie. »

Albert est ému par les compliments de son ami. Il décide de réfléchir pendant la nuit, car la nuit porte conseil. Mais avant, il doit rejoindre Nouria et décider d'en parler avec elle pour voir si elle est prête à le suivre à Paris.

Sur le port, la lune se reflète dans l'eau et dans les yeux de Nouria. Albert et elle se tiennent la main et marchent le long du quai.

« Nouria, je dois partir pour poursuivre mes rêves. Je veux devenir écrivain. Veux-tu venir avec moi à Paris, ou rester avec ta famille ?

- Non, j'aurais bien voulu mais je ne peux pas venir, tu sais bien que je n'ai pas les moyens de me payer un billet d'avion. Il faut que je reste ici pour aider mes parents. »

Albert, très triste de partir sans Nouria, qu'il ne reverra sans doute jamais, se retourne une dernière fois pour lui dire « Adieu, à jamais Nouria, tu resteras pour toujours dans mon cœur. »

**Le prénom des enfants participants :** Adixia, Rayan, Florian, Nathan, Evan, Laura, Maïlé, Esteban, Joris, Enzo, Lackis.